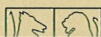


FRONTIERES

Paul **DELOUVRIER**  
*un grand commis  
de l'État*

*Sous la direction de*  
Sébastien **Laurent** &  
Jean-Eudes **Roullier**



Paul **DELOUVRIER**  
*un grand commis  
de l'État*



**SCIENCES PO**

**LES PRESSES**

Extrait de la publication

Paul **DELOUVRIER**  
*un grand commis  
de l'État*

*Sous la direction de*  
Sébastien **Laurent** &  
Jean-Eudes **Roullier**

*Actes de la journée d'études du 1<sup>er</sup> décembre 2003 organisés  
par le Centre d'histoire de Sciences Po (FNSP) et l'Institut  
Paul-Delouvrier avec le concours du Conseil régional d'Île-  
de-France*



**SCIENCES PO**

**LES PRESSES**

Extrait de la publication

SCIENCES PO  
LES PRESSES

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours des Services de documentation de la FNSP)

Paul Delouvrier, un grand commis de l'État / Sébastien Laurent et Jean-Eudes Roullier (dir.) – Presses de Sciences Po, 2005.

ISBN 2-7246-0964-6

RAMEAU :

– Delouvrier, Paul (1914-1995) : Congrès

– Hauts fonctionnaires : France : 20<sup>e</sup> siècle : Congrès

DEWEY :

– 351.4 : Administration centrale – Fonctionnaires

– 920.4 44 : Biographies de l'Europe – France

Public concerné : Public intéressé

*Ouvrage publié avec le concours de l'Institut Paul-Delouvrier.*

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée).

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2005, PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

## *ont contribué à cet ouvrage*

---

- Sabine EFOSSE, maître de conférences à l'université François Rabelais de Tours
- Alessandro GIACONE, agrégé d'histoire, rattaché au centre d'histoire de Sciences Po
- Serge GOLDBERG, ancien directeur des études et recherches de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région parisienne (1960-1967)
- Jean-Paul HUCHON, président du Conseil régional d'Île-de-France
- Sébastien LAURENT, maître de conférence à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux et maître de conférence à Sciences Po
- Hervé LEMOINE, conservateur du patrimoine au ministère de la Défense, directeur adjoint des archives et des bibliothèques du SHAT, maître de conférences à l'IEP de Paris
- René RÉMOND, président de la Fondation nationale des sciences politiques
- Luc ROUBAN, directeur de recherche au CNRS (CEVIPOF-Sciences Po)
- Jean-Eudes ROULLIER, président du programme interministériel d'histoire et d'évaluation des villes nouvelles

*Manuscrit établi par Véronique ODUL, Centre d'histoire de Sciences Po.*

# TABLE DES MATIÈRES

---

<i>Introduction : Paul Delouvrier, un grand commis de l'État</i> <i>par René Rémond</i>	9
<i>Chapitre 1 / UN INSPECTEUR DES FINANCES ATYPIQUE</i> <i>par Luc Rouban</i>	11
<i>Chapitre 2 / PAUL DELOUVRIER ET LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE</i> <i>par Alessandro Giacone</i>	33
<i>Chapitre 3 / PAUL DELOUVRIER ET L'ALGÉRIE</i> <i>COMMENT SERVIR ET REPRÉSENTER L'ÉTAT</i> <i>DANS UNE GUERRE D'INDÉPENDANCE ?</i> <i>par Hervé Lemoine</i>	41
<i>Chapitre 4 / PAUL DELOUVRIER ET LES VILLES NOUVELLES (1961-1969)</i> <i>par Sabine Ebbosse</i>	75
<i>Chapitre 5 / TÉMOIGNAGE</i> <i>par Serge Goldberg</i>	87
<b>REPÈRES BIOGRAPHIQUES</b>	95
<b>ABRÉVIATIONS</b>	97
<b>SOURCES</b>	99

T  
A  
B  
L  
E  
DES  
M  
A  
T  
I  
È  
R  
E  
S

Extrait de la publication

## *Remerciements*

Le colloque a pu se dérouler dans d'excellentes conditions grâce à l'obligeance du Conseil régional d'Île-de-France et de son Président qui a accueilli personnellement les participants dans l'hémicycle régional.

# INTRODUCTION

## *Introduction*

---

### **Paul Delouvrier : un grand commis de l'État**

---

Les organisateurs m'ont fait l'honneur de me confier la responsabilité de prononcer quelques paroles à l'ouverture de ce colloque et je les en remercie. Ce colloque a un double caractère et associe de ce fait deux démarches qui ne sont pas incompatibles. Il entend d'abord rendre hommage à la personne de Paul Delouvrier, témoigner de la fidélité à sa mémoire et exprimer les sentiments d'estime, d'admiration et d'amitié de tous ceux qui l'ont connu et approché, ont travaillé sous ses ordres et savent ce qu'ils lui doivent. Il se propose aussi de faire œuvre d'histoire en rappelant ses principales initiatives et en évaluant ce que fut son rôle dans les grandes fonctions qu'il exerça.

Je m'inscris personnellement dans l'une et l'autre démarche. Pour la reconnaissance et la fidélité, à deux titres. Individuellement d'abord : j'ai assez bien connu Paul Delouvrier. C'est lui par exemple qui avait souhaité que je lui succède à la présidence d'une association privée, la Fédération des organismes de communication sociale. En second lieu et principalement comme représentant ici de Sciences Po. On sait à quel point il était attaché à la rue Saint-Guillaume. Il a joué un grand rôle dans l'établissement d'enseignement, à la fois comme titulaire de l'un des cours fondamentaux les plus appréciés en second cycle sur la politique économique de la France et aussi comme président de l'Association des anciens élèves qu'il représentait au sein du Conseil de direction et où je l'ai côtoyé des années lors de nos réunions mensuelles.

Quant à l'historien, comment son attention ne serait-elle pas attirée par la diversité des activités et des responsabilités de Paul Delouvrier ? Son nom reste associé tour à tour à l'Inspection des finances, au Plan d'équipement et de modernisation, à la construction européenne, à l'Algérie, au District et à la création des villes nouvelles, sans oublier la présidence d'EDF. On se demande à quel chapitre de la transformation de la France entre 1945 et 1975 il aurait bien pu ne pas être associé ?

Cette capacité d'adaptation à des fonctions aussi variées révèle le généraliste et exauce un des vœux qui ont présidé à la création de l'École nationale d'administration : préparer les futurs commis de l'État à des rôles aussi différents que ceux correspondant à des fonctions régaliennes.



Les réussites de cette carrière éblouissante s'expliquent assurément par les qualités personnelles de Paul Delouvrier : en particulier une volonté d'agir, une détermination à innover qui faisaient de lui un visionnaire. Il est aussi éminemment représentatif d'une génération de hauts fonctionnaires qui avaient une conception exigeante du service public et se faisaient une idée ambitieuse du rôle de l'État dont ils pensaient que c'était à lui de définir le bien public et d'intervenir pour le réaliser. D'autres noms viennent à l'esprit d'hommes qui comme Paul Delouvrier, profondément marqués par le traumatisme de 1940, s'étaient juré de refaire une nation et de permettre à la France de rattraper son retard et de figurer à nouveau dans le peloton de tête : un François Bloch-Lainé, un Pierre Laroque, un Claude Gruson, dix ou vingt autres encore.

De l'activité multiforme de Paul Delouvrier, ce mini-colloque détaillera quelques-uns des principales applications. Il n'était pas possible de les retracer toutes, mais il importait de les relier les unes aux autres et de les inscrire dans l'évocation d'une personnalité assurément exceptionnelle.

René RÉMOND

# CHAPITRE 1

## Chapitre 1 / **UN INSPECTEUR DES FINANCES ATYPIQUE**

par Luc Rouban

---

La carrière de Paul Delouvrier est celle d'un inspecteur des finances atypique. Certes, il participe de la haute fonction publique de son époque, confrontée à la seconde guerre mondiale et aux immenses problèmes de la reconstruction. Il fait donc partie intégrante de cette « technocratie » si souvent vilipendée mais dont on ne sait souvent pas grand-chose. Il a participé, comme ses collègues de l'Inspection, à la transformation de l'action publique en France et à la modernisation de son économie. Bien plus, c'est à des fonctionnaires comme lui que l'on doit le concept de modernisation sociale, une modernisation volontariste qui n'est pas laissée au libre jeu des groupes sociaux ni aux impératifs du commerce international. Par la suite, bien des hommes politiques s'inspireront avec plus ou moins de bonheur de cette idée selon laquelle on peut changer la société sinon par décret du moins par le biais de l'administration publique et de ses hommes. Cependant, Paul Delouvrier n'est pas un inspecteur des finances comme les autres. Il fréquente les cabinets du ministère des Finances mais ne s'y restreint pas. Il côtoie les acteurs économiques et les responsables financiers mais ne part pas en pantouflage. Il démontre ses qualités de technicien mais s'engage dans des projets ambitieux en tenant compte des retombées sociales que pouvaient avoir les décisions des autorités. Il valorise la connaissance du terrain mais considère que les fonctionnaires ont un rôle intellectuel à jouer. Comme Paul Delouvrier aime à le rappeler, il faut encore que la fonction publique se sente libre de penser et d'imaginer un autre avenir que celui qui risque de n'être que la prolongation de la Troisième République et de ses rivalités partisans. La carrière de Paul Delouvrier se confond avec les heures de gloire de l'Inspection des finances, lorsque ses membres sont au cœur du système administratif pour relancer l'économie et rétablir les finances publiques. Elle est devenue représentative d'un mode d'action publique entreprenant, laissant aux hommes politiques le soin d'arbitrer et de choisir, mais à la fonction publique celui d'élaborer des projets et d'inventer des solutions. L'après-guerre reste l'époque des entrepreneurs publics, une espèce disparue aujourd'hui, une époque où les élites préféraient alors servir l'État plutôt que les entreprises. Enfin, la carrière de Paul Delouvrier reste associée à de nombreuses innovations, à de multiples initiatives qui se développeront par la suite : la planification à la française, l'aventure européenne, la décolonisa-